



Réaction de l'ANIFEC au document « intercomm 2005 »  
« Comment penser aujourd'hui la formation des adultes membres de la communauté éducative ? »

Ce document qui nous a été présenté par Pierre Robitaille lors de notre séminaire de juillet 2005 est un travail intéressant que nous recevons comme une contribution positive et éclairante sur la problématique de la formation aujourd'hui.

Nous nous retrouvons dans la plupart des affirmations et des principes présentés. Afin d'enrichir ou compléter cette contribution, nous apportons les remarques suivantes :

**- Remarque sur le statut du document**

Il est l'émanation du groupe intercomm qui coordonne les différentes productions d'instances auxquelles nous sommes invités à participer en tant qu'association nationale d'instituts de formation. C'est un document de réflexion qui n'a pas prétention de normaliser le cadre de la formation initiale et continue dans l'Enseignement Catholique, même si un certain nombre de principes et d'indicateurs sont partagés par le plus grand nombre.

**- Remarque sur la présentation**

Le contexte, les principes et les convictions forment un ensemble cohérent présenté avec force et conviction. Cependant, il nous semble qu'il faudrait préciser les fondements théoriques et anthropologiques qui étayent ces affirmations et orientent le texte (références aux nombreux textes produits par l'Institution ou le Magister).

**- Remarques sur le contenu**

1/ Le distinguo « formation et animation institutionnelle » mérite d'être nuancé. Bien entendu, la formation n'a pas vocation première d'intervenir sur les structures ou les organisations. Néanmoins, dans le cas de la formation initiale, nous essayons de développer chez les stagiaires des compétences institutionnelles afin qu'au-delà du perfectionnement professionnel « métier », ils se positionnent dans un cadre institutionnel fondé sur une histoire, des valeurs et des projets.

2/ Aux indicateurs de la formation, nous ajouterions au point ③ une remarque concernant le suivi des stagiaires.

En effet, le premier réflexe observé chez le lauréat entrant en formation est de se conformer aux modèles proposés. La prise de recul est un cheminement où l'identité professionnelle et le sentiment d'appartenance prend progressivement le pas sur le souci de sécurité. Si il y a « déplacement », il n'est pas toujours visible et un suivi des stagiaires s'avère une nécessité pour accompagner positivement ce déplacement, éviter des replis sur soi ou des adhésions quasi définitives à des modèles figés.

De ce point de vue, le changement de représentations voire de préjugés doit se faire non pas

par une entrée « idéologique » mais par une réflexion à l'épreuve des faits. Il faut favoriser chez le nouveau maître une lecture positive et réflexive de la réalité, une éducation au regard et une rigueur intellectuelle qu'apporte l'analyse de pratiques travaillée en groupes.

3/ Nous ajouterions bien volontiers un point ©. En effet, nous ne formons pas seuls mais avec des partenaires. Il y a formation s'il y a concertation entre les différents acteurs responsables et décideurs de la formation dans la construction d'objets communs.

Pour l'ANIFEC  
Guy VIDAL, Président